

Le Jeune Age.

ABONNEMENT. JOURNAL POUR L'ENFANCE EDITEUR-PROPRIÉTAIRE

Un an ... 60 cts.
Six mois ... 40 cts.
Payable d'avance

Parait le 1er. et le 15 de chaque mois.

F. X. Boileau, Instituteur
Pointe à Gatiéan
Templeton.

1^{ere}. Année — N^o 1 Pointe à Gatiéan, Lundi 15 Avril 1878. Prix: 2 cts.

PROSPECTUS,

AUX PARENTS ET AUX TUTEURS.

Encore un nouveau journal qui nous apparaît ! C'est bien vrai; mais attendez donc: Celui-ci est d'un genre tout nouveau, du moins, en ce pays.

Quoique sans présomption, il est plein d'espérance en l'avenir. Ceux qui en sont les auteurs espèrent qu'il jouira d'une assez longue vie, et que durant son humble carrière, il opérera quelque bien. Le seul but qu'ils ont en vue c'est de répondre à un besoin; et c'est là sa spécialité. Le titre de ce journal indique suffisamment cette spécialité.

Nous écrivons pour la jeunesse ou pour l'enfance: l'enfance, cet âge si intéressant, le germe de la postérité, l'espoir de la société future. En lui reposent la joie présente des parents et leur bonheur ou leur malheur pour l'avenir. Que seront-ils, un jour, nos enfants d'aujourd'hui ? Quel usage feront-ils des biens que nous leur aurons légués; des droits, des libertés conquises au prix du sang même de leurs aïeux ? seront-ils meilleurs et plus justes que nous le sommes, ou seront-ils moins bons ? Accompliront-ils de grandes choses ? La société, qu'ils sont appelés à former, sera-t-elle une société progressive ou rétrograde ? S'acheminera-t-elle toujours vers la perfection, ou tendra-t-elle vers la barbarie ? Encore une fois, qu'en seront-ils plus tard ces bons, ces chers enfants d'aujourd'hui ? Il n'est pas besoin de le de-

mander: ils seront ce que nous les aurons faits. Que l'on s'efforce par tous les moyens possibles, de rendre la jeunesse studieuse, vertueuse et instruite.

Tout homme qui aime sa patrie ne peut voir avec indifférence la génération qui pousse. Naturellement on désire concourir, selon ses moyens, à la bien former, à lui donner une excellente direction. Une bonne plante, que, par une bonne culture, on aura toujours soignée dès le commencement, ne manquera pas de donner de bons fruits en abondance. Qui ne sait pas cela ?

C'est animé d'un tel esprit, que nous avons entrepris la rédaction de cette feuille. Notre but est donc de concourir, selon nos faibles moyens, 1^o à inspirer au jeune âge le goût de la bonne lecture; 2^o à l'instruire; 3^o à lui faire aimer son pays et sa religion. Il serait oiseux de vouloir prouver l'importance de ces trois points; chacun la connaît; personne ne la nie. *Le Jeune Age* possédera-t-il un tel degré d'utilité ? Nous croyons que notre programme le dit suffisamment. D'ailleurs, chaque profession, chaque état de vie a, par le temps qui court, sa revue spéciale. Il y en a pour les différents goûts, les différentes opinions, les différents caractères même. Seuls, les enfants et les adolescents sont privés de ces sortes de lectures; et cependant, eux aussi, en tireraient de grands avantages; mais encore, dans ce cas, il faut que ces lectures soient composées expressément pour eux, et qu'elles ne leur soient point trop ennuyeuses, comme le doit être pour les enfants, la lecture des revues rédigées pour d'autres âges. Il faut aussi que les sujets choisis soient propres à les instruire et à les édifier.

Nous raconterons des histoires, des anecdotes,